



◇ LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE ◇



UNO CHIYO

Un homme, amoureux de deux femmes que leur éducation et milieu respectifs opposent, ne peut se résoudre à choisir. Encore une histoire de triangle amoureux? Oui, mais croyez-moi, celle-ci est un chef-d'œuvre.

Par SANDRINE MALIVER-PERRIN
Librairie Sauramps (Montpellier)

LES ÉDITIONS **PICQUIER** spécialisées en littérature asiatique, ont le don de publier de petits bijoux. *Ohan* en est un nouvel exemple. Son auteure, Uno Chiyo (1897-1996), fut une femme exceptionnelle par sa liberté de mœurs et son énergie créatrice. Celle que l'on surnomma la « Colette japonaise » mit dix ans à écrire ce court texte considéré comme son chef-d'œuvre. Kâno, le narrateur de cette confession, se décrit comme un « bon à rien », un « lâche » qui a « le diable au corps ». Il partage sa vie depuis sept ans avec Okayo, une geisha dont il s'est épris. Ne pouvant supporter leur liaison, son épouse Ohan est retournée vivre chez ses parents. Elle y a mis au monde leur enfant, que Kâno ne connaît pas. Un soir, il croise Ohan dans la rue et se met à nouveau à rêver à son épouse à la peau si blanche. S'abandonnant à ses désirs, il entame une liaison avec elle. Bien que conscient du danger, prisonnier de ses attachements, il s'avère incapable de choisir entre les deux femmes. Il nous livre ici sa confession dénuée de toute morale, rythmée par les égarements d'un cœur insaisissable, par les saisons et les signes de la tragédie à venir. Avec la délicatesse d'un peintre d'estampes, Uno Chiyo évoque la vie avec ses enchantements et ses douleurs, le chuchotement de la pluie, le grincement des pousse-pousse et les conversations des femmes dans les maisons de thé. Elle décrit le triangle amoureux avec une grande subtilité et nombre de lecteurs seront troublés par les errances de cet homme faible, mais ô combien humain. Est-ce un crime d'aimer deux femmes? C'est en tout cas ce que dit la morale, et Kâno en payera cher le prix. Un texte émouvant, cruel, extrêmement moderne, à la fois très japonais et universel, à découvrir absolument.



UNO Chiyo
Ohan
Traduit du japonais
par Dominique Palmé
et Kyôkô Satô
Philippe Picquier
96 p., 12 €

» Lu & conseillé par
D. Paschal
Lib. Prado Paradis
(Marseille)
V. Ohanian
Lib. Masséna (Nice)
L. Behocaray
IUT François
Rabelais (Tours)
C. Pflieger
Lib. Vivement
dimanche (Lyon)